

Musée Zadkine

16 novembre 2006 - 14 février 2007

Jakob Gautel

Maria Theodora / Absences

dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2006

Vernissage

le 15 novembre 2006 de 18h à 21h

Exposition ouverte de 10h à 18h
tous les jours sauf lundis et jours fériés

Musée Zadkine

100 bis rue d'Assas
75006 Paris
tel 01 55 42 77 20 / fax : 01 40 46 84 27
mail musee.zadkine@paris.fr
site <http://zadkine.paris.fr>

R.E.R B, Port Royal Bus 83, 38, 82, 91
métro Notre-Dame-des-Champs, Vavin

Tarifs

plein tarif 4 euros
demi-tarif 3 euros
tarif jeune 2 euros

Commissaire

Noëlle Chabert, directrice du musée Zadkine,
assistée de Catherine Lanson

Contact presse

Fasia Ouaguenouni
tel 01 55 42 77 27
mail fasia.ouaguenouni@paris.fr

« Je suis parti
en Indonésie
sur les traces
de Maria
Theodora et de
sa mère... »

Jakob Gautel

et esthétique. Ainsi de la rencontre avec le personnage de Maria Theodora, devenue une œuvre multiple, une quête, à laquelle le musée Zadkine et son jardin offrent un nouvel espace où s'inscrire .

L'exposition comporte deux volets, le premier consacré à Maria Théodora réunit un livre¹, 120 photographies de femmes indonésiennes et occidentales l'incarnant le temps d'une pose, et un film.

Le livre, *Jakob Gautel, Maria Theodora*, œuvre en soi, rassemble outre ces portraits, les notes de voyage de l'artiste et des extraits du journal intime de Maria Theodora, autant de points de vue mêlant différents niveaux de narration.

Le film, *Batavia 1997*, tourné dans une Asie du sud-est contemporaine, emprunte son titre à l'ancien nom de Jakarta, réminiscence d'un passé colonial hollandais. Cette vidéo, montre Maria Theodora, incarnée par une actrice. Telle une revenante, elle revisite les lieux de son enfance et de sa jeunesse. Emerge, en toile de fond l'actualité sociale de la ville.

« Tout dans cette œuvre, textes et images, appelle l'absente mais c'est en creux qu'elle s'inscrit. » Cette évocation de l'absence trouve un écho particulier dans le travail de Zadkine et notamment le portrait de femme au visage en creux, « *Mélancolie* », de 1927 que Jakob Gautel a choisi de présenter.

Dans l'installation *Absences*, spécialement créée pour l'exposition au musée Zadkine et qui en constitue le second volet, l'artiste approfondit sa réflexion autour de la présence-absence, en expérimentant un dispositif vidéo inédit. L'installation est conçue à partir d'images nocturnes où la caméra, en errance, se déplace de lumières en lumières semblant chercher et ne jamais trouver. Par un procédé de double projection simultanée, un écran blanc s'anime de scènes nocturnes au moment où un visiteur entre dans les rayons de projection. C'est sa présence même qui rend visible l'image et fait exister l'œuvre.

Sur le mode de la narration à plusieurs voix, *Maria Theodora / Absences* nous entraîne sur les traces d'une itinérance de l'Indonésie à l'Europe enrichie d'allers-retours du passé au présent. Chaque étape, chaque œuvre nourrie par des sources multiples, concourent à la construction de ce parcours artistique intime.

¹ Publié aux éditions Au Figuré/FRAC Haute - Normandie, 2005

Catalogue

Dans le prolongement de l'œuvre *Absences*, un livre d'artiste, sous forme de dépliant en accordéon présente un parcours parallèle à l'exposition. Deux auteurs d'origine et de génération différentes : los Karaindrou, grecque, auteur d'un conte poétique et métaphorique, et la jeune Française Claire Legendre, dont *La Méthode Stanislavski* a été récemment publiée, apportent leur contribution personnelle.